

## **L'île**

Dans le bel archipel où le soleil se lève,  
Sur les montagnes rondes des dessins d'Hokusai,  
Il existait une île. Elle habitait mes rêves.  
Si grande par ses secrets, si petite par sa taille.

Nichée dans les collines habillées de forêts,  
Entourées d'une mer parsemée de doré,  
Une ville banale qui pourtant donnait l'air  
D'être belle comme le monde : d'une beauté solitaire.

Dans ce lieu mystérieux les lumières dansaient  
Sur une mer calme, dans un ciel de braise.  
Elles donnaient des airs d'une peinture de Monet  
A cet élégant port de campagne japonaise.

Là-bas le vent soufflait, là-bas les gens riaient,  
Au rythme des grillons qui les accompagnaient.  
Alors que le soleil s'endormait sur la ville,  
Le bonheur s'installait sur cette toute petite île.

**Juliette DEMARET**

Février, 2018

## **Amants lointains**

Vous m'avez accueillie les yeux brillants de joie  
De voir cette étrangère venir sous votre toit.  
Vous m'avez présentée à vos plus grands amis,  
Amusés par mes yeux qui étaient ébahis.

Il souriaient, riaient, demandaient gentiment :  
« D'où viens-tu jeune fille, avec ton bel accent ? »  
Alors je leur disais que je venais de loin  
Que j'aimais leur pays comme s'il était le mien.

Ils me regardèrent bien et ils virent dans mes yeux  
Que mon regard était celui d'un amoureux  
Qui aurait rencontré son attendue moitié.

Ils me sourirent encore et comprirent rapidement  
Que chacun était un de mes précieux amants  
Qu'ils étaient les visés de ces yeux passionnés.

**Juliette DEMARET**

Février, 2018

## Vengeance

Dans tes yeux amoureux se cachent milles ombres  
De ces beaux mensonges que tu m'as racontés,  
De nobles paroles toutes belles mais sombres,  
De ce mal, mon démon, que tu as apporté.

En cet ennui si long, long moment solitaire  
Se baladent sans fin de naïves pensées,  
Où je t'offre mon corps, où encore je rêve  
Que tu saches enfin ce qu'ils appellent aimer.

Ah ! Pauvre ingénue ! Tout n'était que mensonge !  
Déchirer ce bon coeur qui baignait dans ses songes.  
Vivre de tes dires et croire en tes promesses  
Que d'idiots idéaux ! Mais quelle maladresse !

Je percevais l'amour comme un si beau héros :  
Qui pouvait penser qu'il serait mon bourreau ?  
Dis-moi, n'était-ce donc que de simples fantasmes ?  
J'ai crié ma détresse, j'ai forgé ce marasme !

Garde ! Un jour, tu verras que Vengeance  
Viendra sur ton chemin et te trouvera là ;  
T'arrêter, te prendre la douce présence  
De la belle Amour qui te délaissera...

Espère mon bel ami, qu'elle attende et ne vienne  
Bientôt briser cet espoir qui t'entraîne !  
Le malheur plongera tes beaux yeux dans le noir.  
J'ai hâte, mon amour, de voir ton désespoir.

**Juliette DEMARET**

Octobre, 2017